

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 4 (1901)
Heft: 199

Artikel: Publications officielles
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-285593>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LETTRE PATOISE

Dâ lai Côte de mai.

Les pôres tcheussoûs ! I en ay pidie tchutôt c'tannay. Un de mes aimis, un tcheussoû de première classe, à veni, l'âtre soi, sâtay dain mai lodge, comme in hanne épaviray. Ay l'était mô comme enne raita, sâle comme in peingne, sôle comme in voi-aidgeou qui marchait doze heures sain se reposay. Eh, mon pôre afain, qui iy dié : Qu'âce qu'ay ié ? Comme té airandgie ! On dirait, i fay sairdgeain, que les dgenâtches t'aint teni. — Coûte-te, me répondé-té, i n'iy comprends ran, main ca trichete d'allay en lai tcheussoû c'tannay. On reatre tot les sois bredouilles ai lotât. — Siete te côte le fue, qui iy ai dié po te satchi, di temps qui te prépareray in bifteck, et peu raconte me in pô tes misères. — Mon aimi enfué sai pipe ay peu commencé :

Ecoute, mon pôre ermite de lai côte de mai ; i crais bin qu'enne âtre ennay, i ne veu pu pare de patente. Lai ségeon se veut pessay, qui ne veupe pâiepe aivoy tirié in cra. Idmagine-te que l'âtre dijò i me trovò tchu lai montaingne de M. tain tôt d'in cô enne belle iievre sâtè feu d'in boëtchet. Pan ! in cô de fusil lai fote bâis, à moins y crayiô qu'elle y était. Y n'aivôpe inco fay ché pâs po allay lai pare que mai bête s'en fué pu loin, Pan, pan ! Dous cos de fusil ! Cte foie, elle lâ bâis, qui me pense. Pas du tout ! Elle se revire, me raivise comme po me demandai çò qui iy vîlo, s'avaince contre moi, pessé ay trâ mètres de moi ay peu sâte dain in boëtchet di temps que moi, tot éhabî, lay ravöetay sain pansay de retchairdgie mon fusil. Tain i voie lai pare feu de boëtchait vou i étô chure de lai trovay tuay, i ne trovay ran di tot. Le pois me drassay tchu lai tête de pavou ; i rité en lôtâs. Dous djos aipré, i tiré tchu in tchevreu que me ravöetay comme si ay m'aivay cognu. Chetôt mon cô laitchie, le tchevreu feut d'in bond dans ta côte ; i ne le revoyé pu. N'âce pint désolant d'allay en lai tcheussoû c'tannay ?

Oh, mon pôre afain, qu'îy répongé, te népe le premie que me raconte dinche des aiffaires ; tot le monde se piaint. Te ne cengnape inco le pays. Y le vent botay à courant des aiffaires, écoute-me in pô.

Cte iievre que si moquay de toi ay peu le chevreu que té manquay, çâ lai mainme bête. Ci-devant, de nos sans, les véies tchessoû lai cognéchint, ay ne breulinpent iote pore pou ran. Cte bête, li, çâ enne véie maline que niun ne veut aitrapay. Çâ tot simpieumement enne dgenâtche. Que de fois i lay vu rôlay pai chi alento. Taintôt çâ in tchait, taintôt enne dgerenner, taintôt in étireu, taintôt in renay, taintôt in poë sâvaidge ; des fois, elle l'aibaije comme in tchin, des fois elle crie comme in cra. Malin stu que poré lai pare.

En 1890, un tchevreu d'Ed., in bon tchessoû say ian é iun, iy tiré detchu quasi ay bout pôtchaint. Craite qu'ay lai aivu ? Nâni ! Cte prétendue iievre sâ revirer contre lu, si drassai tchu les pattes de derie, ay peu aivô les âtres pattes se botay ay iy faire in pied-de-nay. Çâ di chure.

Mon aimi venié tot biayve. Ay me de maindé, si ne poéyope le voidgeay tchie moi djainque le maitin. Ma foi, te vois qui n'aie qu'in ié ; te le paré ; po enne neu, i veu bin couthie tchu del l'étrain : i y en ay djeument inco prou po colli. Le maitin mou aimi, aipré aivoi maindgie in peté bout

dé saucisse, voié s'en allay. Ecoute qui iy dié, si te veux me croire, i te veu indiquay in moyen infaillible de ne pu te trompay de bête en lai tcheussoû. — Oh, dis-me lo vite, s'ay là bon, ton secret, i te veu envire lai première iievre qui embaittray, pochure. Eh bin, voici : Fay ay bri tai pore paï le tiurie devaint de t'en servi, ay peu djemais cte dgenâtche, que sant colli dâ loin ne veut pu se trovay en lay potchay d'in cô de fusil, Merci, mon aimi, me dié le tchessou, i veu épreuvay. I aitends inco tot les djos la iievre ; veu-té à moins teni pairôle ?

Stu que n'dpe de bôs.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 197 du *Pays du Dimanche* :

774. MÉTAGRAMME.

Poupon. Coupon.

775. PROBLÈME POINTÉ.

J'aime mieux les méchants que les imbéciles parce qu'ils se reposent.

776. LANGAGE FRANÇAIS.

Veiller au grain ?

Cette locution s'emploie pour dire : Se tenir sur ses gardes, tout prévoir, être prêt.

En terme de marine, on appelle *grain* une bourrasque. Lorsque le marin prévoit un grain, il cargue ses voiles, se met en travers du vent, enfin il prend srs précautions pour que le navire soit en mesure de résister.

777. MOT CARRÉ SYLLABIQUE.

SOM	MAI	RE
MAI	TRI	SE
RE	SE	DA

Ont envoyé des *solutions partielles* : MM. En famille à Courtetelle ; Flocon de neige à Saignelégier ; Rosaria à Delémont ; Mirabella à Porrentruy ; Le solitaire des Sommêtres ; Brumaire, les Bois ; Feuilles d'automne aux Breuleux ; Le Pilier du Cercle Industriel à Neuveville ;

782. ANAGRAMME.

Je fus dans le Far-East maître d'un beau rayau-
[me]. Ou bien, dans le Midi, célèbre par mon Dôme ; De plus, je pourrais être oiseau de proie aussi, Fondant sur mes pareils sans honte et sans merci ; Mêlez ; c'est votre esprit, car votre oreille est fine ; Alors, lecteur subtil, bientôt on me devine.

783. VOYELLES.

Remplacer les * des mots suivants par les consonnes correspondantes et l'on obtiendra un sonnet de quatre vers :

A MARGUERITE DE FRANCE.

* ou * e * — * e * — * e u * — o * — * e u * — * é i * e ; — a i * — u a * — * i * e * e u * — * a * o i * — * e — * é * e * e * a i e * — à * o * — * o i * , — e — * o i * i * a i * — a — * a * ue * i * e.

784. MOTS EN LOSANGE.

X	1 Moitié de bébê.
X X X X	2. Support de la voiture.
X X X X X X	3. Prénom féminin.
X X X X X	4. Synonyme d'écluse.
X X X	5. Insigne de la papauté.
X	6. Nombre des années.
X	7. Voyelle.

785. LETTRES INCONNUES.

Ajouter une lettre à chacun des huit mots suivants pour en former huit noms de Villes. Les lettres ajoutées formeront un nom de Ville.

LOIS. CRAN. CASTES. BOURSE.

MURS. SARA. TESSIN. ANE.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 5 novembre prochain.

Publications officielles

Convocations d'assemblées.

Alle. — Le 3 novembre à 12 1/2 h. pour ratifier la somme de 400 fr. votée par le Conseil pour l'inauguration du P.-B. et d'autres dépenses ; s'occuper de la réparation d'un pont et de la réfection de la route Alle-Cœuve ; voter la garantie demandée pour le Régional P.-B. et décider le rétablissement de la neuvième année scolaire.

Courrendlin. — Assemblée bourgeoise le 27 à 12 1/2 h. pour nommer un conseiller, passer la liste des droitures.

Courtedoux. — Le 3 novembre à 12 1/2 heures pour s'occuper de la destination de la vieille maison d'école, statuer sur la subvention pour les études du P.-D. et sur un subside à l'Ecole d'horlogerie ; décider si la place de régent sera mise au concours.

Fontenais. — Le 3 novembre à 10 h. 1/2 pour ratifier un échange de terrain avec le stipendium Simonet.

Montignez. — Le 3 novembre à 2 h. pour s'occuper de la question des eaux.

Immédiatement après, assemblée des propriétaires fonciers pour prendre une décision concernant le taupier et son traitement.

Porrentruy. — Le 27 à 10 h. 1/2 pour ratifier un achat de terrain, décider l'établissement d'une conduite d'eau, adopter le règlement des fondations etc.

Côte de l'argent

du 23 Octobre 1901.

Argent fin en grenailles. fr. 102.50 le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 104.50 le kilo.

Editeur-imprimeur : G. Moritz, gérant.